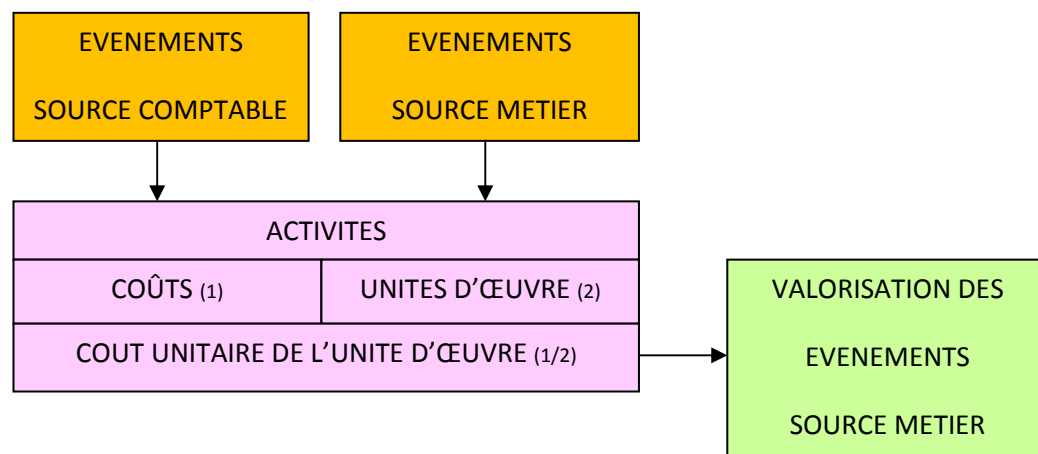


PROPOS SUR LE FICHER DES EVENEMENTS

L'utilisation du logiciel, notamment dans le cas EUROTOP, met en évidence que la qualité des prix de revient provient des deux paramètres coûts et unités d'œuvre, **de sources évènementielles différentes**, mais ancrés tous deux sur chaque activité déclarée.



D'un côté, la source évènementielle comptable dont la qualité de l'affectation des coûts aux activités dépend du niveau de la comptabilité analytique et des clés de répartition. Ici le fichier d'évènements est simple et prêt à l'emploi dans le modèle vierge model_v1.ex1: entity, period (contenu facultatif), product_code (colonne laissée à blanc), event_code (section comptable), quantity_init (coût comptable, le nom de la variable étant modifiable pour plus de clarté).

De l'autre côté, la source évènementielle métier dont la pertinence du choix des unités d'œuvre d'activités doit assurer une juste réaffectation des coûts aux évènements métier déclencheurs de consommation tous azimuts : temps hommes, machines, matières, énergies, espace,...

C'est à ce niveau que la définition du fichier des évènements est plus délicate. La nature et le contenu du fichier d'évènements métier dépendent éminemment du contexte organisationnel et des unités d'œuvre à calculer dans le cadre des activités mises en évidence.

PHASE D'ANALYSE FONCTIONNELLE :

La définition du fichier d'évènements est donc d'abord subordonnée à la mise en évidence des activités et au choix des unités d'œuvre les plus pertinentes. Cette phase relève de l'analyse pure puis d'un bon esprit de synthèse. Sauf à sous-traiter l'étude partiellement ou en totalité, c'est au contrôleur de gestion interne que ce rôle doit échoir.

De ce fait le contrôleur de gestion doit avoir un goût prononcé pour l'analyse descriptive et approfondie des processus de son organisation, et comme par la suite la maintenance du modèle

d'ensemble lui incombera, il doit rester attentif et toujours impliqué dans la connaissance des facteurs ayant un impact sur les règles de coûts.

Ce côté métier, sans méconnaître l'impact qu'il peut induire sur les besoins analytiques comptables, entraîne un travail très enrichissant de rassemblement des données portées par l'évènement métier.

CHOIX DE LA NATURE DES EVENEMENTS :

Donc après une première étape de recensement des activités englobées dans le projet et de leur unité d'œuvre respective, Il faut se poser la question du choix de l'évènement le plus significatif en lien avec les activités: demande, commande, ordre de fabrication, facture, bon de livraison, relevé de pointage, prévision budgétaire,....

NIVEAU DE CONSOLIDATION DES EVENEMENTS :

De plus, à quel niveau ? Évènement Individuel (analyse à l'acte) ou consolidés sur certains critères communs (client, produit, type de client, type de produit, canal d'origine,...). Entre un fichier de 10.000 lignes de factures et un fichier consolidé de 2000 lignes, la performance en temps de traitement est tout de même divisée par cinq. Ce n'est pas négligeable, et la question mérite de s'y arrêter pour y répondre correctement !

CHOIX DES COLONNES CARACTERISANT LES EVENEMENTS :

Rappelons tout de suite que les quatre premières colonnes (Entity, period, product_code, event_code) du fichier sont immuables. Leur contenu est facultatif. La colonne quantity_init (aux propriétés particulières en présence d'opérations) peut être renommée, supprimée ou déplacée.

La première préoccupation est de faire l'inventaire des variables qui ont servi à la consolidation des données numériques du fichier. Par exemple le code produit, le code client, le canal de distribution, l'origine de la demande, le moyen de transport,...

Ensuite de ces axes, produit, client notamment, inventorier les caractéristiques qui leur sont attachées et qui participeront :

à l'analyse des résultats (exemple : code pays, type de client, type de produit,...)

et / ou

à l'élaboration des règles de condition et de calcul des niveaux opérations et activités (exemple : toute caractéristique physique des produits ayant une incidence dans le traitement du choix de machine, temps de production, perte matière, toute caractéristique du client induisant des traitements particuliers,...)

Cependant pour faire l'inventaire complet, encore faut-il avoir une idée précise des besoins à la base pour effectuer le calcul des unités d'œuvre des activités.

Le travail consiste donc principalement à se focaliser sur les résultats, c'est-à-dire les unités d'œuvre, et à se poser la question de comment les calculer en utilisant les moyens offerts par expertizers.

Dans l'ordre de bas en haut ce sont :

Le niveau activités : des règles de condition et de calcul permettent d'identifier les données d'analyse et les données numériques qui jouent un rôle dans le calcul des unités d'œuvre

Le niveau opérations : L'intérêt de la description d'opérations dépend des besoins mis en évidence à travers les règles de calcul des activités

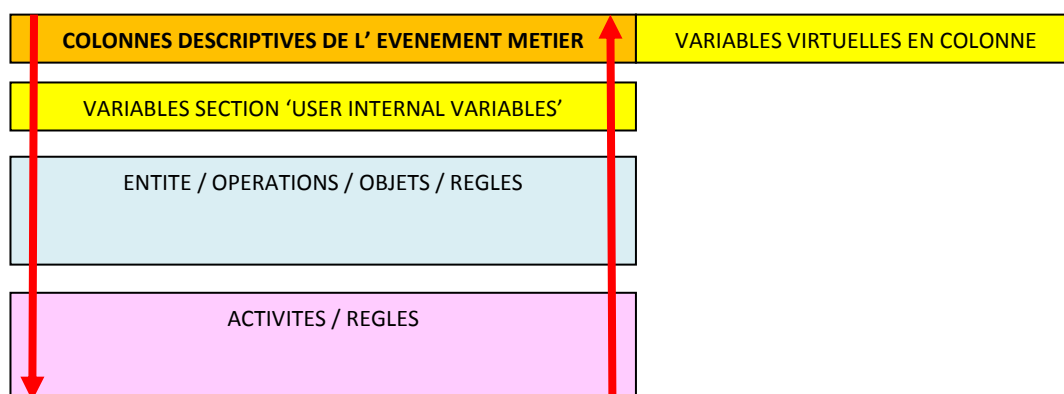
Le niveau de déclaration de variables calculées dans le modèle : soit créées dans la section 'user internal variables', soit créées dans la partie extrême droite du fichier des événements (comme les colonnes virtuelles d'un tableur générées à partir d'une formule).

Il s'agit de variables de type constante ou de type déduite (decode et sum_). Les variables déduites s'appuient sur la présence d'une variable source alimentée par le fichier des événements, donc d'un besoin externe à satisfaire.

NB : Créer une variable decode à la fin du fichier des événements permet d'en disposer en tant que critère d'analyse des résultats.

Si le modèle des événements métier a pour finalité de produire des analyses entre CA et coûts, il convient d'introduire dans le fichier d'évènements une colonne de chiffre d'affaires (nom de variable caht ou turnover) qui donne accès aux analyses de rentabilité avec des représentations spécifiques sous forme matricielle et graphique.

En conclusion, la définition des colonnes caractérisant les événements est obtenue par un travail de va et vient entre **un haut qui est le fichier des événements** porteur des données de base en provenance du système d'information (au pire après ressaisie ou correction dans un tableur) et un **bas que sont les activités**.



EXPERTIZERS, FACILITATEUR DES ETUDES DE PRIX DE REVIENT

l'architecture d'EXPERTIZERS, sans rendre la phase d'analyse fonctionnelle en amont plus rapide lui donne au moins une approche méthodique où chaque partie, chaque étape est mieux cadrée dans l'ensemble de l'étude. Ensuite, EXPERTIZERS diminue considérablement le temps de mise en œuvre.